
INTRODUCTION

LE MISANTHROPE : SATIRE SOCIALE, COMÉDIE DE CARACTÈRES ET JEU THÉÂTRAL

« Les comédies ne sont faites que pour être jouées, et je ne conseille de lire celle-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre », car elle comporte « beaucoup de choses qui dépendent de l'action », c'est-à-dire de la représentation, du jeu des acteurs¹.

Certes, cet avertissement convient particulièrement à « un petit impromptu », à un « divertissement » où les lazzi, la musique, les chants et les danses comptent bien plus qu'un contenu psychologique, sociologique et philosophique fort léger, qui sera au contraire très important dans *Le Misanthrope*. Il n'empêche que celui-ci aussi est une pièce de théâtre, et l'œuvre d'un auteur qui est aussi un acteur. Une fois choisis le sujet problématique et l'aboutissement des affrontements (qui fondera le dénouement), c'est en bonne partie la dramaturgie et les besoins du jeu théâtral qui déterminent le point de départ de l'intrigue et ses péripéties, les fonctions et les rôles des personnages et par conséquent l'orientation de leurs discours et de leurs comportements, c'est-à-dire leurs caractères.

Dans *Le Misanthrope*, beaucoup de choses proviennent de l'invention scénique, qui est première dans la conception de la pièce par Molière, puis dans sa mise en œuvre par lui-même et sa troupe lors des répétitions et représentations, qui entraînent des modifications du texte. Et même les indications

1. MOLIÈRE, Au lecteur de *L'Amour médecin*, achevé d'imprimer six mois avant la première du *Misanthrope*. La rhétorique traditionnelle distinguait trois étapes : l'*invention* d'un texte, sa *disposition* (c'est-à-dire son organisation) et son *action*, c'est-à-dire sa mise en œuvre active par la parole, les gestes et les jeux de physionomie d'un orateur. « Quel avantage n'a pas un discours prononcé sur un ouvrage qui est écrit ! Les hommes sont les dupes de l'action et de la parole » (LA BRUYÈRE, XV, 27). « Action ! » C'est par cet ordre que le metteur en scène de cinéma invite les acteurs à commencer à jouer.

sociologiques, psychologiques ou idéologiques qui n'en proviennent pas sont insérées dans l'organisation théâtrale, qui précise leur fonction, modifiant plus ou moins leur formulation. Il est évidemment difficile de faire la distinction entre ces divers facteurs. Mais jusqu'à présent on a tellement négligé l'explication *théâtrale* de cette pièce de *théâtre* qu'il me semble nécessaire de prendre le risque inverse.

Le but de ce livre est triple. Montrer, encore plus précisément qu'on ne l'a fait jusqu'ici, les problèmes de sociabilité consécutifs au développement de la vie de salon et de cour au milieu du xvii^e siècle (chapitre 1) et les débats de l'époque à ce sujet (chapitre 2); cela permet de mieux situer et de mieux comprendre *Le Misanthrope* comme satire des « mœurs du temps » (chapitre 3). Signaler les transformations imputables au passage de sources narratives à une œuvre théâtrale (chapitre 4), qui est normalisée (chapitre 5), mais stratégiquement composée (chapitre 6). Montrer surtout – ce qui n'a guère été fait – que les comportements et les discours des personnages (de même par conséquent que les caractères qu'on leur attribue) procèdent principalement de leur rôle, lui-même tributaire du jeu scénique (chapitre 7). Cette conception du théâtre permet de voir autrement le personnage d'Alceste (chapitre 8).